

Fête du Baptême de Notre Seigneur – Homélie du Père Louis DATTIN

BAPTÊME DE JESUS

Devenir des fils

Lc 3, 15-16 ; 21-22



En cette fête du Baptême du Seigneur, nous pouvons, frères, réfléchir sur notre Baptême. Une fois par mois, nous avons, au presbytère, une réunion pour les parents qui demandent le Baptême pour leur enfant, et, à chaque fois, nous leur posons ces questions :

« Qu'est-ce qui vous pousse à faire baptiser cet enfant ?

Quelles sont les raisons qui vous font demander le Baptême pour votre bébé et ce Sacrement, quel sens a-t-il pour vous ?

Vous rendez-vous compte à quoi vous vous engagez pour votre avenir ? Pour l'avenir de votre enfant ?

Est-ce une démarche grave et importante pour vous et votre fils, ou n'est-ce seulement qu'une habitude familiale, un rite d'enfance auquel il faut se sacrifier et qui, d'ailleurs, est une

bonne occasion de faire une fête de famille ?

Le Baptême n'est-il qu'un événement du passé, une date inscrite sur mon livret de famille, bien utile parfois pour avoir un extrait de Baptême à l'occasion d'une 1^{ère} communion ou d'un mariage ? »



Tout d'abord, frères, on ne devrait jamais dire « J'ai été baptisé » mais plutôt « Je suis un baptisé » car la grâce de mon Baptême, ce que j'ai reçu ce jour-là, je l'ai toujours. C'est une marque définitive qui me change et me fait changer pour

toute ma vie.

Mon Baptême agit en moi, aujourd'hui. Il agira encore demain et tout au long de ma vie.

Mon Baptême n'est pas une cérémonie du passé, c'est une vie d'aujourd'hui.

Parce que je suis baptisé, j'ai en moi une nature différente qui va me faire vivre différemment de ceux qui ne sont pas baptisés. Il y a une "actualité" de mon Baptême qui influe et doit exercer une action aujourd'hui dans ma vie présente.

Rappelez-vous Jean-Paul II dire, sur le parvis de Notre-Dame, le 1^{er} jour de son voyage à Paris en France : « France, qu'as-tu fait de ton Baptême ? »

Et nous, frères, nous pouvons nous poser la même question : « Qu'avez-vous fait de votre Baptême ? »

Vivez-vous en baptisés c'est-à-dire en "fils de Dieu" ? Car le Baptême, ce n'est pas rien, ce n'est pas moins que ceci : c'est entendre Dieu me dire, à moi aussi, comme au Christ, sur les rives

du Jourdain :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui, j'ai mis tout mon amour ».



C'était vrai pour le Christ qui se voit, à partir de ce moment décisif, investi par le Père et par l'Esprit-Saint, pour sa mission auprès des hommes, mais c'est aussi vrai pour nous.

A notre Baptême, à nous aussi, Dieu a dit publiquement :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui, j'ai mis tout mon amour ».

Rien moins que cela ! Fils de Dieu, fils du Père, animés par l'Esprit-Saint, aimés de Dieu comme des fils, considérés par lui comme ses enfants ! »



Est-ce-que nous réalisons, frères et sœurs, l'importance, la grandeur de ce moment décisif qui a tout changé dans notre vie, lorsque ces quelques gouttes d'eau qui coulaient sur notre front nous ont fait subitement devenir, non plus de simples créatures pécheresses, non plus des enfants

naturels, mais des enfants de Dieu lui-même, reconnus par lui, aimés infiniment par l'amour infini ! Oui, "fils de Dieu" !

Ce qui faisait crier d'admiration St-Jean dans sa 1^{ère} lettre : « Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don ! Que nous soyons appelés "enfants de Dieu" et nous le sommes vraiment ! »

Voilà qui change tout, qui bascule et bouscule tout dans une vie. On parle parfois de la bergère qui épouse un prince, d'un vendeur d'allumettes qui devient milliardaire : le Baptême dans notre vie a fait bien plus que cela. Il nous a donné et il continue chaque jour, à épanouir, en nous, cette vie même de Dieu.

Loin d'anéantir notre vie humaine, il la valorise totalement et lui donne une dimension et une portée que nous avons du mal à réaliser. Nous sommes étonnés devant ce geste d'Origène, qui, après le Baptême de son enfant, se met à genoux devant lui et répète les paroles de St-Thomas devant le Christ ressuscité :

« Mon Seigneur et mon Dieu », et pourtant c'est lui qui avait raison !

Depuis notre Baptême, la vie de Dieu coule dans nos veines. Mais ce trésor, nous le portons en nos corps "comme dans des vases d'argile", nous dit St-Paul afin que ce soit la vie de Dieu qui soit manifestée par nos vies. Oui, nous pouvons maintenant nous reposer cette question que Jean Paul II adressait à chacun d'entre nous :

« Qu'avons-nous fait de notre Baptême ? » Le laissons-nous végéter en nous comme une plante mal soignée, comme un enfant dont on ne s'occuperait jamais ou bien avons-nous pris conscience que ce Baptême, cette vie baptismale qui nous habite est la vie de notre vie, l'âme de mon âme, qui donne sens et signification à toute mon existence, qui nous confère une mission, celle même de Jésus : annoncer au monde le salut, que les hommes sont aimés de Dieu, qu'ils peuvent être sauvés par lui ?



C'est à partir de son Baptême dans les eaux du Jourdain que Jésus a commencé sa mission. C'est après avoir vu l'Esprit descendre sur lui, après avoir entendu la voix de son Père dire à la foule :

« C'est toi, mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » que Jésus partit d'abord pour le désert y prier et vaincre les tentations successives, puis, ensuite, parcourir toutes les

« Aujourd'hui, le salut est parmi vous. Convertissez-vous, croyez à la Bonne Nouvelle ».

Vous aussi, consacrés au Baptême par l'Esprit-Saint et remplis de sa force, nous avons, en "fils de Dieu", à accomplir notre mission dans notre famille, dans notre quartier, notre village.

« Là où il passait, il faisait le bien et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du mal car Dieu était avec lui ».

Nous aussi, en fils de Dieu, nous avons à faire le bien là où nous passons et à lutter contre le mal et toutes ses causes : l'injustice, la haine, la jalousie, la méchanceté, car Dieu est aussi avec nous. Cette vie que Dieu nous a donnée au Baptême, sa propre vie, il nous l'a donnée pour que nous en vivions nous-mêmes, mais aussi pour que nous en fassions vivre les autres : faire de tous les hommes une Eglise, un corps vivant de baptisés, une Famille vivant de l'Esprit de Dieu que Jésus puisse présenter à son Père avec les mots qu'il lui adressait juste avant sa mort :

« Père, je désire que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et eux en moi ». AMEN